# Classicisme de Céline

*Actes du XIIe Colloque international Louis-Ferdinand Céline*

Abbaye d'Ardenne
3-5 juillet 1998

**Sonia ANTON**

## La place de la rhétorique amoureuse dans les lettres de L.-F. Céline

En étudiant les lettres de Céline, nous avons été amenée à nous interroger sur la manière dont l'écrivain avait pratiqué certains types de correspondances très codifiées et tributaires d'une tradition au sein du genre épistolaire (correspondances littéraires, lettres de requêtes, de remerciements, relations de voyages, etc.) Plus précisément, ce projet de communication naît du désir de rechercher quelle a été la place, au sein de la correspondance de Céline, de ce genre canonique, « classique » (au sens large du terme) qu'est la lettre d'amour. À première vue, la quête d'une rhétorique amoureuse dans cette correspondance peut sembler paradoxale dans la mesure où l'écrivain s'est toujours déclaré réfractaire au lyrisme amoureux (« le bidet lyrique ») et à tout discours entaché de sentimentalité. En réalité, les lettres de Céline nous mettent en présence de phénomènes rhétoriques beaucoup plus complexes, et le corpus sur lequel nous nous sommes penchée nous permet d'aboutir à trois constats.

L'épistolier, comme nous pouvions nous y attendre, affirme à plusieurs reprises qu'il refuse de se livrer à tout discours amoureux. À Karen Marie Jensen, par exemple, en 1935 : *Je ne parle jamais de cela Karen. Jamais vous le savez. Il est toujours dégoûtant d'en parler* (CC5, p. 227). Nous analyserons la manière dont ce refus s'exprime dans certaines lettres.

Néanmoins et en dépit de ces prises de positions, force est de constater que Céline a exploité une forme de rhétorique amoureuse très particulière, bien à lui, qui repose principalement sur l'art de l'atténuation, de la litote. Elle est à rapprocher de *Voyage*, lorsqu'il est question de Molly.

Enfin, et c'est ce qui nous a semblé le plus surprenant, l'épistolier a également su déployer une rhétorique amoureuse tout a fait classique, clairement identifiable et qui s'inscrit dans la grande tradition (qui sera rapidement à définir) de la lettre d'amour. Nous la rencontrons dans les missives adressées à quelques destinataires très privilégiées, dont nous parlerons plus longuement. Tout au long de cette étude, des comparaisons seront naturellement à établir avec l'évocation de certaines femmes dans l'œuvre romanesque.

Pour conclure, cette communication se fixe deux objectifs : mettre en lumière un type de lettres que nous ne nous attendions pas nécessairement à rencontrer dans la correspondance de Céline et, par « ricochet », rappeler la complexité avec laquelle le discours amoureux prend place dans l'œuvre littéraire.



© Tous droits réservés.